

A la rencontre de l'autre

Fiche 4 Jeu des chaises

Thèmes abordés

- L'inégale répartition des richesses par habitants (notions de PIB, PPA)
- Les personnes exilées
- Les réfugiés

Objectifs

- Illustrer et comprendre la répartition dans le monde des personnes exilées de force : réfugiés, demandeurs d'asile et apatrides
- Introduire un débat sur l'accueil des personnes exilées

Nature de l'animation

Jeu de transmission cognitive

Durée: 30 minutes + débat

Âge : A partir de 14 ans

Matériel

- Tableaux des chiffres ci-joints
- Affichettes des 6 zones socioéconomiques ci-jointes
- Autant de chaises que de participants
- Autant de feuilles A4 avec valise dessinée que de participants
- Un tableau

Prérequis pour l'animateur

- Concepts de PIB, réfugiés, personnes déplacées
- Avoir éventuellement approché les différents statuts liés au droit de séjour en Belgique

Sources

- ITECO, Centre de formation pour le développement, *Jeu des chaises*
- CIRE, outil pédagogique « Jeu des chaises : l'accueil des réfugiés dans le monde ».
- Convivial asbl (Mouvement d'insertion des Réfugiés), outil pédagogique « On ne peut accueillir toute la misère du monde »

INTRODUCTION

Le jeu des chaises permet une illustration symbolique et dynamique de l'inégale répartition des populations et des richesses sur la planète, ainsi que de la répartition des réfugiés et des personnes déplacées.

DÉROULEMENT

ÉTAPE 1 – Répartition de la population mondiale

1. L'animateur colle les affichettes au mur en six endroits distincts du local. L'animateur explique à quoi font référence les différentes affichettes et laisse le temps aux participants de lire la liste des pays repris sur chaque affichette. Le regroupement par zone plutôt que par continent montre une certaine homogénéité économique (PIB par habitant), géographique et politique. Les chaises ont été réunies au centre du local. L'animateur demande aux participants de rester autour, debout et en cercle.

2. L'animateur annonce que l'ensemble du groupe constitue la population mondiale par la formule :

« Bienvenue sur Terre ! Vous tous réunis ici, vous représentez les 7 milliards d'habitants qui la peuplent. Chacun de vous en représente un nombre déterminé » (voir tableau 1 – Répartition de la population mondiale).

3. L'animateur demande aux jeunes de se répartir sous les affichettes selon l'idée qu'ils se font de la répartition de la population mondiale dans la réalité et il leur laisse quelques minutes pour décider d'une répartition, sans intervenir. L'animateur notera ou retiendra les arguments qui poussent les participants à se placer plus nombreux sous l'une ou l'autre affichette, ainsi que les quelques réflexions et stéréotypes entendus afin de les questionner plus tard.

4. Une fois le groupe réparti dans chacun des six endroits du local, sous les affichettes, l'animateur donne les chiffres réels et invite les jeunes à se placer en fonction des proportions réelles renseignées dans le tableau 1.

ÉTAPE 2 – Répartition de la richesse mondiale

1. L'animateur annonce que les chaises au centre de la pièce représentent la richesse mondiale, chacune équivaut à quelques centaines de milliards de dollars. L'animateur prendra soin d'expliquer au groupe que la richesse est représentée par l'indicateur du PIB (produit intérieur brut), exprimé en PPA (parité de pouvoir d'achat – soit un taux de conversion monétaire qui élimine les différences de niveaux de prix entre les pays en comparant des paniers-type de la ménagère). Il pourra également informer du cours du dollar par rapport à l'euro. Une fois ces précisions apportées, l'animateur informe le groupe de ce que chaque chaise représente en milliards de dollars (voir tableau 2 – Répartition de la richesse mondiale).

2. L'animateur demande aux jeunes de répartir les chaises sous les affichettes selon l'idée qu'ils se font de la répartition des richesses sur la planète dans la réalité et il leur laisse quelques minutes pour penser où placer les chaises, sans intervenir. Il prend note des commentaires éventuels.

3. Après des négociations plus ou moins courtes, le groupe répartit les chaises sous les affichettes. L'animateur donne ensuite les chiffres réels et invite les jeunes à déplacer les chaises en fonction des proportions réelles renseignées dans le tableau.

ÉTAPE 3 – Visualisation

L'animateur invite alors les participants à retourner sous l'affichette sous laquelle ils étaient lors de la première phase du jeu et à monter sur les chaises placées dans leur zone. Aucune chaise ne doit rester inutilisée et aucun participant ne peut laisser un pied au sol. Les chaises ne peuvent être empilées. L'animateur prend le temps de visualiser avec le groupe la répartition de la population et de la richesse. Il demande aux participants comment ils se sentent dans leurs positions respectives.

ÉTAPE 4 – Répartition des réfugiés et personnes déplacées

1. L'animateur annonce aux participants que l'on va visualiser la répartition des réfugiés et des personnes déplacées sur la planète. Ceux-ci sont représentés par des valises, dessinées au préalable sur une feuille A4. Chaque valise représente x centaines de milliers d'exilés (voir tableau 3 – Répartition des réfugiés et des personnes déplacées). L'animateur précise bien qu'il s'agit de la répartition des réfugiés et personnes déplacées en fonction de leur destination, il s'agit donc de poser les valises dans les zones où ces personnes se rendent. L'animateur prend le soin d'expliquer ce qu'est un « réfugié » et un « déplacé ».

2. L'animateur laisse quelques minutes au groupe pour qu'il décide de la répartition la plus proche de la réalité, en prenant note des divers raisonnements.

3. De la même manière que dans les étapes précédentes, les participants doivent se répartir les valises par continent. L'animateur donne ensuite les chiffres réels et invite les jeunes à placer les valises en fonction des proportions réelles renseignées dans le tableau 3.

[NB : si vous réalisez l'animation avec un petit groupe, il est possible qu'il n'y ait aucune valise sous l'affichette des pays de l'OCDE. Il s'agira de bien expliquer aux participants que cela ne signifie pas qu'il n'y a personne mais bien moins de X personnes et que nous parlons bien d'une catégorie de migrants (les réfugiés et déplacés).]

Réfugiés et déplacés

- ☀ Réfugiés : personnes qui quittent leur pays pour fuir une guerre ou un régime politique et qui réclament la protection d'un autre pays que le leur. On peut en effet être menacé ou persécuté à cause de ses idées, de sa religion ou de sa nationalité. Ces migrants cherchent un refuge.
- ☀ Personnes déplacées : « personnes ou groupes de personnes qui ont été forcés ou contraints à fuir ou à quitter leur foyer ou leur lieu de résidence habituel, notamment en raison d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ou pour en éviter les effets, et qui n'ont pas franchi les frontières internationalement reconnues d'un État » – définition du NHRC (National Human Rights Commission)

PHASE D'EXPLOITATION

Plusieurs questions peuvent être posées après le jeu :

- Qu'est-ce qui a le plus étonné les participants ?
- Qu'est-ce qui ne correspondait pas à leurs représentations de départ concernant la répartition de la population, celle des richesses mondiales et celle des réfugiés et déplacés ?
- Qu'ont-ils éprouvé dans leur position respective ?
- Quel est le problème : n'y a-t-il pas assez de richesses pour tout le monde ou s'agit-il d'une mauvaise répartition ?
- Pourquoi refuse-t-on une proportion assez faible de réfugiés ou déplacés qui arrivent en Europe en mettant en avant que l'on n'a pas assez de ressources pour les accueillir ?
- Pourquoi est-ce que ce sont les pays les plus proches du pays d'origine qui en accueillent le plus ?
- Comment pourrait-on réguler cette situation : se répartir de manière plus égalitaire les richesses dans les différentes régions du monde ou se satisfaire de moins ?
- Avez-vous le sentiment d'appartenir à ceux qui ont beaucoup de chaises ? (on peut amener ici une contextualisation par le graphique des disparités économiques mondiales ci-dessous).
- Avez-vous l'impression que la situation est nouvelle ? Qu'elle s'améliore ?
- Est-ce que l'idéal serait que tout le monde vive comme nous ?
- Comment pourrait-on compléter la phrase suivante : « on ne peut pas accueillir toute la misère du monde... » ? Il est important lors de cette phase de reprendre aussi les réflexions, les préjugés entendus et relevés lors de l'animation, d'en discuter et de les remettre en question.
- Qu'implique le fait de parler de pays riches, de pays pauvres dans le cadre des migrations ?
- Existe-t-il des écarts d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre, d'une commune à l'autre ?
- Les critères de mesure de la richesse et la pauvreté sont-ils neutres, identiques ?

- **Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)** mesure le niveau de bien-être selon, entre autres, le taux de scolarisation, l'espérance de vie ou encore le PIB.
- **L'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE)** compare notamment les revenus des capitaux et l'échange de biens et de services, les taux d'intérêts et classe les premiers pays dans un ordre différent (voir tableau ci-dessous)

RECOMMANDATIONS

Approfondir chacune des causes des déséquilibres démographiques, économiques, politiques ou sociaux entre les régions du globe pour mieux comprendre les processus migratoires en présence serait une approche idéale qui pourrait engager l'apport de différentes matières scolaires. Cela requiert qu'on y consacre le temps nécessaire pour mener une analyse argumentée, informée et accessible.

Nous nous limiterons ici à reprendre quelques données sur certaines réalités liées aux migrations forcées. La fiche "Bibliographie & ressources" reprend une série d'outils disponibles pour prolonger la réflexion avec les jeunes.

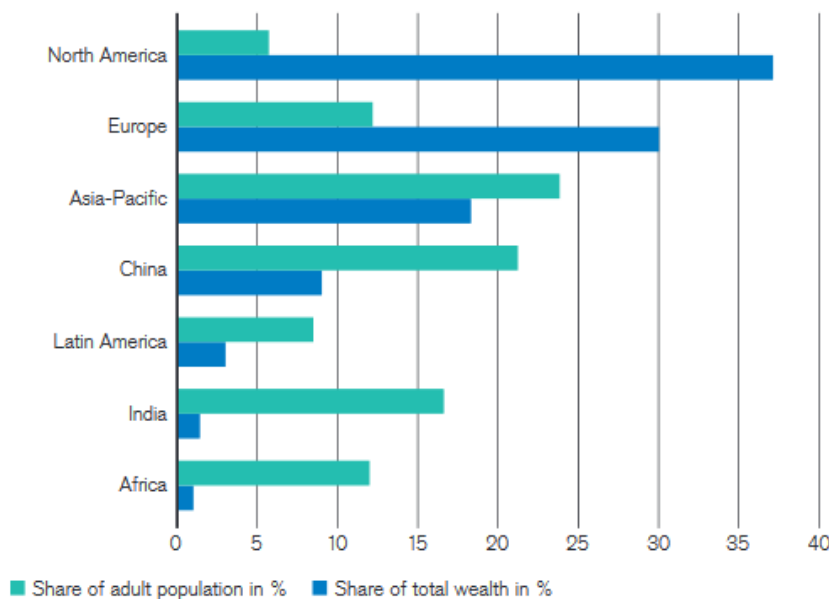
QUELQUES REPÈRES

Inégalités mondiales

Les inégalités mondiales n'ont jamais été aussi fortes qu'aujourd'hui. L'extrême pauvreté a baissé dans le monde, mais les inégalités n'ont jamais été aussi importantes. Comme l'explique Julie Godin du Cétri¹, "celles-ci ont bondi en trente ans pour atteindre un niveau record dans la plupart des pays du Nord comme dans ceux du Sud (OCDE, 2015 ; Oxfam, 2015). D'une part, lorsqu'on s'intéresse à l'évolution des inégalités entre individus à l'échelle du monde, on observe un accroissement des inégalités globales à partir de 1980 et une stabilisation de celles-ci à un niveau historiquement élevé (Milanovic, 2012). D'autre part, si on observe une stabilisation des inégalités entre pays du Nord et pays du Sud depuis le début des années 1980, et une tendance à la réduction depuis les années 2000 (ibidem), celle-ci est loin d'être uniforme, mais principalement due à la croissance des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), qui totalisent plus de 41 % de la population du globe. De plus, au sein de ces pays, la forte croissance n'a pas bénéficié à tous de la même manière. Le cas de l'Inde est particulièrement illustratif de cette contradiction : si l'Inde est l'un des pays où le taux de croissance est le plus élevé au monde, il est aussi celui où le nombre de pauvres est le plus grand, quel que soit l'indicateur retenu (Jaffrelot, 2012). Malgré un taux de croissance qui avoisine les 5 % depuis 2004, l'Afrique subsaharienne reste quant à elle la seule région où le nombre de personnes extrêmement pauvres a augmenté durant les trente dernières années (Giraud, 2012) ».

Dans le tableau² ci-dessous, la part de richesse en comparaison avec la part d'habitants de chaque région est comparée. Une bonne manière d'appuyer le constat réalisé lors du jeu des chaises.

Figure 2
Wealth and population by region, 2015



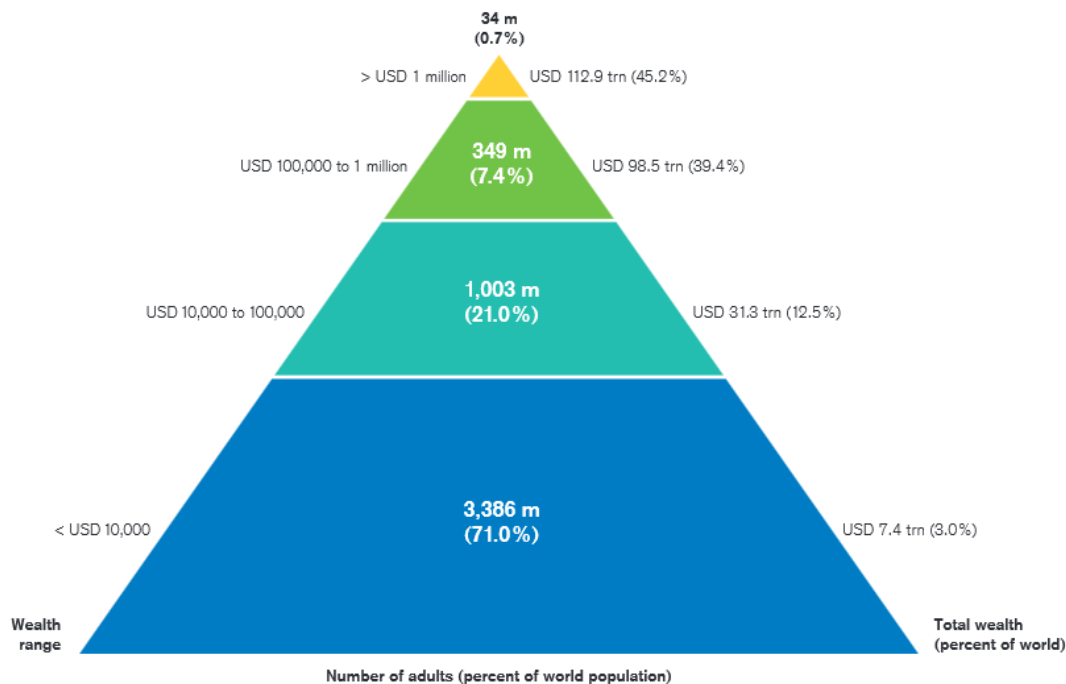
Source: James Davies, Rodrigo Lluberas and Anthony Shorrocks, Credit Suisse Global Wealth Databook 2015

1 Julie Godin, "L'aggravation des inégalités: causes, tendances et solutions", Cétri, janvier 2015, disponible en ligne : <http://www.cetri.be/L-aggravation-des-inegalites-4021?lang=fr> A lire également "L'aggravation des inégalités", Alternatives Sud, vol XXII, 2015-3.

2 Crédit suisse, rapport sur la richesse mondiale 2015, en anglais - <https://publications.credit-suisse.com/tasks/render/file/?fileID=F2425415-DCA7-80B8-EAD989AF9341D47E>

Pour illustrer le propos des inégalités mondiales, on recourt souvent à la pyramide représentant la part de richesses selon la population mondiale. C'est ce que démontre l'image ci-dessous: 0,7% de la population mondiale possède plus de 45% des richesses mondiales. Tandis que 71% des habitants de la planète ne possède que 3% de la richesse mondiale. Cet écart incroyable s'explique par la concentration de richesses au sein des mains d'une élite de milliardaires. Ainsi, 80 milliardaires possèdent autant que la moitié la plus pauvre de la population mondiale³.

The global wealth pyramid



Source: James Davies, Rodrigo Lluberas and Anthony Shorrocks, Credit Suisse Global Wealth Databook 2015

Migrations

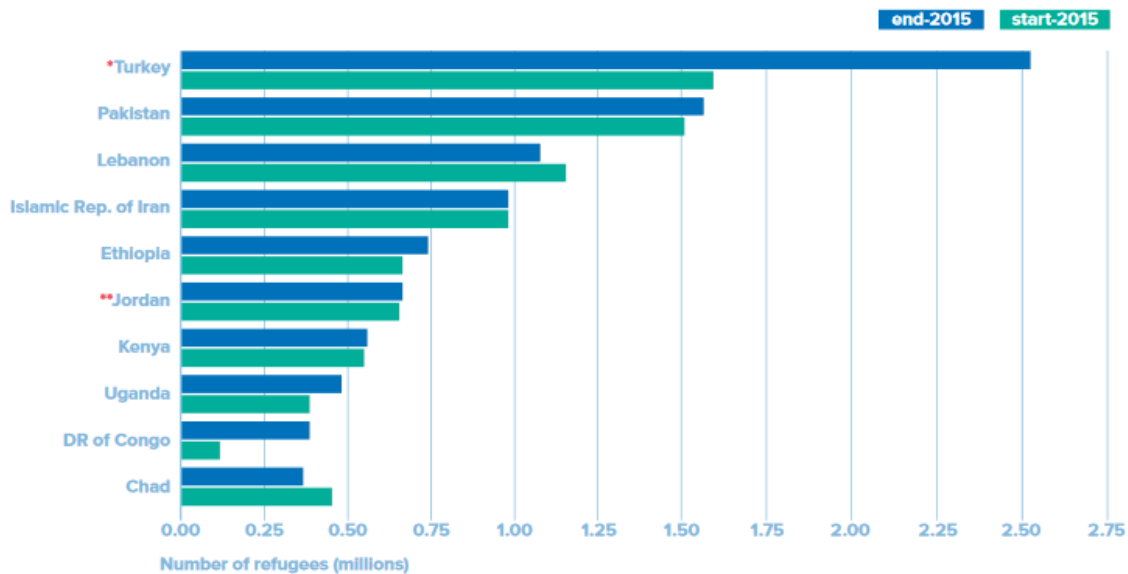
Appréhender l'interaction complexe des nombreux facteurs liés à l'immigration permettra de mieux comprendre les différents types de migrations et leurs causes multiples (conflits, instabilité politique, menaces physiques, conditions de travail, débouchés, discriminations, conditions climatiques et sanitaires, etc.), on peut souligner à ce niveau diverses tendances générales.

Au niveau des migrations, une idée largement répandue veut que les réfugiés soient proportionnellement assez nombreux en Europe. Or la plupart d'entre eux restent sur leur continent, fuient rapidement, souvent en masse, vers des territoires se trouvant dans leur propre pays ou dans les pays limitrophes. Ainsi, en 2015, 86%⁴ des réfugiés résidaient dans un pays en développement. Le tableau ci-dessous présente les principaux pays qui accueillent des réfugiés dans le monde. Aucun pays occidental ne figure dans cette liste.

³ Oxfam, "Insatiable richesse: toujours plus pour ceux qui ont déjà tout", rapport thématique, janvier 2015, https://www.oxfam.org/sites/www.oxfam.org/files/file_attachments/ib-wealth-having-all-wanting-more-190115-fr.pdf

⁴ UNHCR, "Tendances mondiales 2015", disponible en ligne <http://www.unhcr.org/576408cd7> ou sur la clé usb, dans les ressources complémentaires

Fig.3 Major refugee-hosting countries | 2014 - 2015 (end-year)



* Refugee figure for Syrians in Turkey is a Government estimate.

** Includes 33,300 Iraqi refugees registered with UNHCR in Jordan. The Government estimates the number of Iraqis at 400,000 individuals at the end of March 2015. This includes refugees and other categories of Iraqis.

Cela engendre – dans certains cas – la mise en place de camps de réfugiés où ils deviennent réfugiés « de facto », sans réelle sélection. Ce sont souvent des familles souhaitant rapidement revenir chez elles dès que la situation est redevenue stable. Ils ne partent donc pas « très » loin. Par exemple, en 2015⁵, les réfugiés syriens ont prioritairement été en Turquie, en Jordanie et au Liban, tandis que les réfugiés afghans vont prioritairement au Pakistan et en Iran.

Par contre, la plupart des migrants qui arrivent jusqu'en Europe et Amérique du Nord ont des profils particuliers. Ils ont « réussi » à arriver malgré les dangers (noyade, asphyxie, violence policière, arrestation, etc.) et doivent avoir assez d'argent pour payer des passeurs, des faux papiers, des billets d'avion, etc. Ils ont parfois pu avoir des vrais ou faux visas (ce qu'il faut rarement pour passer dans un pays limitrophe), ce qui est extrêmement compliqué : tourisme, visa humanitaire, regroupement familial, visa de travail, etc. Il s'agit très souvent de personnes vaillantes, en bonne santé, instruites, et non les plus pauvres de leur communauté puisqu'il leur est nécessaire de rassembler pas mal d'argent afin de payer les passeurs durant ce long voyage.

Ce sont donc les régions géographiquement proches du pays d'origine des migrants qui accueillent le plus de déplacés de force. Les États signataires de la Convention des Droits de l'Homme se doivent d'accueillir les demandeurs d'asile et de protéger les réfugiés (Convention de Genève de 1951). L'Europe est capable, au regard des richesses mondiales dont elle dispose, d'accueillir beaucoup. Ainsi, en 2015, sur les 65 millions de personnes réfugiées, déplacées ou demandeurs d'asile à travers le monde reconnues par le HCR, 1,2 millions⁶ ont rejoint l'Europe pour y trouver refuge, souvent au péril de leurs vies après des traversées dangereuses sur la Mer (90% sont arrivées par bateau en 2015). Mais il ne s'agit évidemment pas que de richesses. La peur de l'« autre », le spectre d'une pression sur l'emploi, la menace sur « l'identité nationale » ou d'autres arguments politiques sont autant de barrières dressées pour l'exclusion des réfugiés.

⁵ Ibidem

⁶ UNHCR "Tendances mondiales 2015".